

par le nombre d'habitants et par son éclat. Elle retomba, paraît-il, sous la domination de l'empereur; car Tancrède réussit à s'en emparer une seconde fois, en 1106. Le gouverneur était alors un Arménien, nommé *Asbiéd*, personnage célèbre par son courage et sa bravoure, mais dégradé par la débauche; Tancrède attaqua la ville du côté du fleuve, avec 10,000 soldats arméniens et francs, et obtint ainsi la victoire. Quand les Roupiniens eurent augmenté leur puissance, ils disputèrent Messis aux Antiochéens; Thoros II à la fin parvint à la soumettre à son autorité avec la plus grande partie de la Cilicie; Messis fut une des premières villes dont il s'empara, il y fit prisonnier le duc Thomas. C'est encore dans Messis que Thoros fut assiégé en 1152 par Andronic parent de l'empereur, qui en l'insultant et en l'injuriant l'invitait à sortir, afin qu'il se laissât enchaîner et conduire à l'empereur à Constantinople, comme nous l'avons déjà rapporté ailleurs. Thoros irrité, «fit une brèche dans la muraille pendant la nuit, et se jetant soudain comme un lion sur les ennemis, les passa au fil de l'épée... Ses soldats se contentèrent de dépouiller ces lâches Grecs et les laissèrent aller.... ainsi Thoros conquiert Messis et sans trop de peine toutes les provinces»³⁵³.

Il est certain que Meléh, frère et successeur de Thoros, s'empara aussi de Messis; car, comme nous l'avons déjà dit, c'est près de cette ville, qu'en 1171, il tendit un piège au comte Etienne pendant qu'il se rendait comme ambassadeur du roi de Jérusalem auprès de l'empereur Manuel. Au commencement de son règne, Léon I^{er} (1188) donna Messis à *Héthoum*, fils de Tchordouanel de Sassoun, en le mariant avec Alise, fille de son frère Roupin; de même il donna à Chahenchah, frère de Héthoum, la ville de Séleucie. La position favorable de Mamestie et son voisinage à la mer, devait en faire une ville commerciale, d'autant plus que l'embouchure du fleuve Djahan était autrefois moins encombrée, ce qui permettait aux bateaux de l'approcher aisément. Aussi les républiques de Gênes et de Venise reçurent de Léon le privilège d'y établir des maisons de commerce: ce n'est qu'à partir de ce moment que la ville devint florissante; car, lorsque Willebrand visita ces lieux en 1211-2, la ville ne comptait encore qu'un petit nombre d'habitants, quoiqu'elle fût fortifiée par des murailles et des tours. Après le grand tremblement de terre de 1114, elle fut certainement restaurée. Le plus beau temps pour Mamestie fut le long règne de Héthoum I^{er}; et peut-être

³⁵³ Notre historien de la Cilicie.